

Colloque annuel de l'AIELCEF

Entre cohésion et éclatement : repenser le corps social dans les littératures et les arts francophones

**Congrès de la Fédération des Sciences Humaines
Collège George Brown, Toronto, Canada
30 mai 2025**

Comité organisateur :
Antje Ziethen (Programmation scientifique)
Ana Maria Alves (Représentante Europe)
Mbaye Diouf (Président)

8h30 Accueil et Café

Collège George Brown, St James Campus, salle SJA-236E

9h00 – 9h15 Mot de Bienvenue

Mbaye Diouf, Président de l'AIELCEF ;
Représentant.e de la Fédération des sciences humaines et sociales
Collège George Brown, St James Campus, salle SJA-236E

Atelier 1 : Contestation et transformation

<https://ubc.zoom.us/j/67490627856?pwd=Mj4GZkpsf03VXNlYlhhIbaSbMzIVTi.1>

9h15 – 10h45

salle SJA-236E

Présidence : Antje Ziethen, Université de la Colombie-Britannique, Canada

Laté Lawson-Hellu, Western University, Canada

Lecture écosophique de l'œuvre romanesque de l'écrivain Félix Couchoro sous le prisme institutionnel francophone

Samira Etouil, Université Moulay Ismaïl, Maroc

Portrait d'une reine dans la perspective d'un voyage en Inde

Yanyuan Bai, Université de Technologie de Wuhan, Chine

Écriture réaliste de Mongo Beti

Germaine Kiangbeni, Université Paul Valéry - Montpellier 3, France

L'art stylistique de Ferdinand dans son écologie décoloniale

Pause-Café 10h45– 11h00

Conférence plénière

<https://ubc.zoom.us/j/67490627856?pwd=Mj4GZkpsf03VXNlYlhhIbaSbMzIVTi.1>

11h00-12h00

salle SJA-236E

Fabrique et figures plurielles du 'vivre-ensemble' dans les cultures francophones

José Domingues de Almeida, Faculté des Lettres de l'Université de Porto (Portugal)

Présidence : Mbaye Diouf, Université McGill, Canada

Cette intervention aborde et problématise le concept social, politique et idéologique - mais de plus en plus culturel, littéraire et artistique - du « vivre-ensemble », dans une démarche herméneutique qui favorise « la pensée complexe » de la réflexion échangée et démocratique (Morin, 2005), ainsi que la rigueur et l'exigence de l'interprétation que l'on attend des Humanités, et de l'institution universitaire au premier chef (Citton, 2010). Cette approche de la lecture des réalités sociopolitiques et des productions symboliques - dont le fait littéraire - est fondée sur le refus de la pensée unique et de l'entre-soi idéologique, sur l'échange d'arguments et le débat citoyen. Il s'agira de proposer une réflexion sur la construction d'un concept, voire d'un mot-valise, en phase avec une certaine configuration de l'Occident, mais qui dit quelque chose de l'évolution des sociétés, des intersections culturelles et des conséquences multiculturelles et cosmopolites en cours dans une partie du monde définie. Il convient également d'en dégager les traductions, variations, mais aussi les apories à travers les phénomènes et les expressions culturelles et sociétales du moment.

José Domingues de Almeida, professeur agrégé à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, est chercheur à l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Rosa où il coordonne l'équipe de recherche sur les inter/transculturalités et directeur de la revue électronique *Intercâmbio*. Il est, par ailleurs, président de l'Association Portugaise d'Études Françaises.

Déjeuner libre 12h00 – 13h30

Atelier 2 : Repenser le corps social

<https://ubc.zoom.us/j/67490627856?pwd=Mj4GZkpsf03VXNlYlhhIbaSbMzIVTl.1>

13h30-15h00

salle SJA-236E

Présidence : Ana Maria Alves, Bragança Polytechnic University, Portugal

Alexandra Roch, Université des Antilles, France

L'écriture du care dans le théâtre de Daniely Francisque : re/panser les cyclones intérieurs de l'inceste

Akpéné Délalom Agbessi, Université de Kara, Togo

En compagnie des hommes de Véronique Tadjou : plaider pour « faire humanité ensemble »

Raissa Furlanetto Cardoso, Université de Bologne, Italie et l'Université de Tours, France

Après les derniers jours de la classe laborieuse : transmission et remémoration dans les récits de filiation des femmes transclasses

Katherine Marchant, Université de la Colombie-Britannique, Canada

Shuni : une voix, trois destinataires

Pause-Café 15h00 – 15h15

Atelier 3 : Critique social et revendications

<https://ubc.zoom.us/j/67490627856?pwd=Mj4GZkpsf03VXNlYlhhIbaSbMzIVTl.1>

15h15 – 16h45

Salle SJA-236E

Présidence : Laté Lawson-Hellu, Université Western, Canada

Ana Maria Alves, Bragança Polytechnic University, Portugal

Vulnérabilité, care et cohésion sociale dans *Des étoiles sombres dans le ciel* de Nadia Salmi

Rémi Armand Tchokothe, Université de Vienne, Autriche

Mayotte et Chagos : Littérature-Dénonciation des injustices dans l'Océan Indien

Seifollah Ramezani, Université McMaster, Hamilton, Ontario, Canada

Du Corps Physique à l'Entité Numérique : Vers une Société Dématérialisée et un Individualisme Extrême

Anicet Bassilua, Professeur des universités, République démocratique du Congo

Représentation du corps social dans les monuments et statues de la ville de Kinshasa

Pause-Café 16h45 – 17h00

Conférence plénière

<https://ubc.zoom.us/j/67490627856?pwd=Mj4GZkpsf03VXNlyLHhIbaSbMzIVTi.1>

17h00 – 18h00

Salle SJA-236E

Pour tout ce que tu n'oses pas dire | To all the words you never learnt

Connor Lafortune, artiste et chercheur, Université Laurentienne, Canada

Présidence : Antje Ziethen, Université de la Colombie-Britannique, Canada

Dans une création dédiée à ses grands-parents, à sa famille et à ses aînés, Connor réinvente un monde où les véritables histoires de la colonisation peuvent être racontées. Il cherche à dévoiler la langue, les enseignements et l'histoire en utilisant à la fois la narration orale et les tenues cérémoniales traditionnelles. Après six générations sans locuteurs de la langue traditionnelle dans sa famille, Connor cherche à comprendre les impacts de cette perte en s'adressant directement à ses ancêtres. « Pour tout ce que tu n'oses pas dire | To All The Words You Never Learned » ose demander « comment nos paroles nous ont-elles changés ? » Il explore les façons dont la colonisation a empêché l'usage de la langue traditionnelle et a dicté l'usage de la langue anglaise. Il partage les mots traditionnels que les siens n'ont jamais appris et les façons dont il leur était interdit de résister.

Connor Lafortune est originaire de la Première Nation Dokis sur le territoire du Traité Robinson Huron de 1850, dans le nord-est de l'Ontario. Il est Anichinabé, queer et francophone et il puise dans sa compréhension du monde pour façonner ses créations en tant qu'écrivain, poète de l'oralité et musicien.

Mot de Clôture